

EN SAVOIR PLUS SUR L'USAGE D'UNE INTERLANGUE EN LINGUISTIQUE

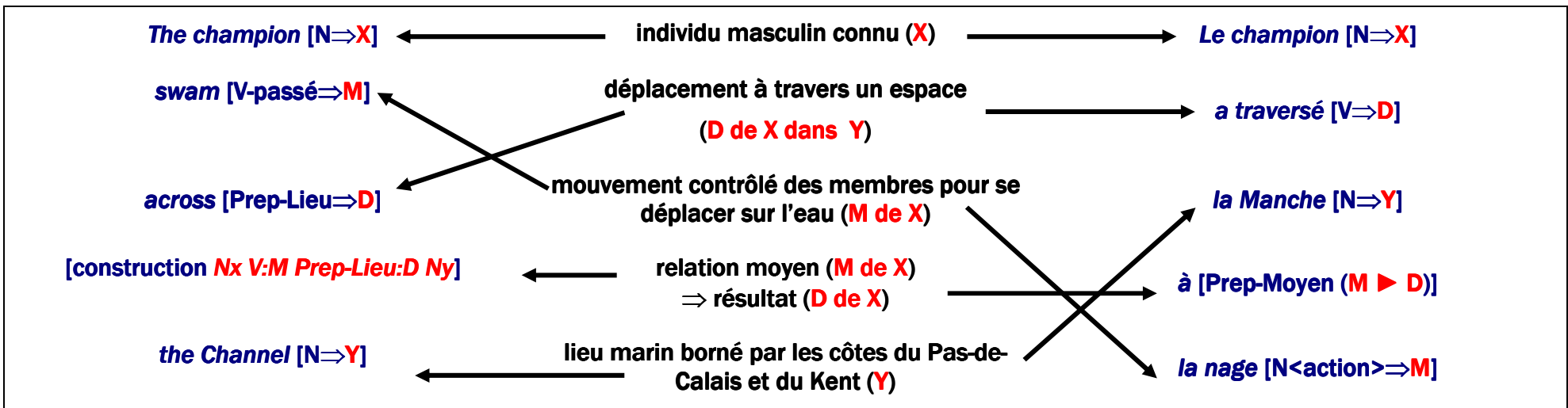
Traverse-t-on la Manche de la même manière selon que l'on est francophone ou anglophone ?



anglais

interlangue

français



Le français et l'anglais (et plus généralement les langues romanes et les langues germaniques) codent différemment l'expression d'un déplacement dans un espace.

Même si occasionnellement les constructions de l'une et l'autre langue sont analogues, par exemple :

(1) The swimmer - crossed - the Channel
↑↓ ↑↓ ↑↓
(2) Le nageur - a traversé - la Manche

dès que doit être exprimée une relation Moyen \Rightarrow Résultat entre un mouvement d'un individu (**M de X**) et un déplacement dans un espace (**D de Y**), l'anglais sélectionne en priorité un verbe exprimant le mouvement (**M \rightarrow V**) et une préposition de lieu exprimant la nature du déplacement, entrée, sortie, montée, descente, etc. et ici traversée (**D \rightarrow Prep-Lieu**).

Inversement le français sélectionne en priorité un verbe pour exprimer le déplacement (**D \rightarrow V**), une expression nominale d'action pour exprimer le mouvement (**M \rightarrow N<action>**) et une préposition de moyen pour exprimer la relation entre le déplacement comme résultat et le mouvement comme moyen (**M \rightarrow Prep-Moyen**).

Alors que la relation de Moyen à Résultat entre le mouvement (**M**) et le déplacement (**D**) est spécifiée en français par la préposition *à*, l'anglais exprime la relation par une simple mise en ordre linéaire des signes linguistiques : **Nx V:M Prep-Lieu:D Ny**.

Cela signifie qu'à chaque notion sémantique (Agent, Patient, Repère local, Déplacement, Mouvement, Moyen, Résultat, etc.) correspond généralement un type de morphème ou de groupe

syntactique, mais qu'occasionnellement un ordre 'marqué', c'est-à-dire à valeur d'indice, peut assumer cette fonction.

Ce phénomène a été examiné successivement dans différents cadres théoriques :

- a) dans celui de la **stylistique comparée** (issue des observations de **Charles Bally** dans Linguistique générale et linguistique française) sous le nom de 'chassé-croisé' \blacktriangleright **J.P. Vinay & J. Darbelnet, *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1956)**; **L. Malblanc, *Stylistique comparée du français et de l'allemand* (1968)**;
- b) dans celui de la **syntaxe structurale de L. Tesnière** sous le nom de 'changement de centre structural' (un type particulier de 'métataxe') \blacktriangleright **L. Tesnière, *Éléments de syntaxe structurale* (1959)**;
- c) dans celui du **structuralisme sémantique de J.M. Zemb** sous le nom de 'taxème' \blacktriangleright **J.M. Zemb, *Grammaire contrastive du français et de l'allemand, volume 1* (1978)**;
- d) dans celui de la **sémantique cognitive** sous le nom de 'patrons de lexicalisation' \blacktriangleright **L. Talmy, *Lexicalization patterns* (1985, réédité en 2000 dans *Towards a Cognitive semantics, volume 1*)**;
- e) et dans celui de la **grammaire de construction** sous le nom de 'construction prédicat-arguments' \blacktriangleright **A. Goldberg, *Constructions - A Construction Grammar approach to argument structure* (1995)**